



Des biotopes pour plus de biodiversité

Dans la réserve naturelle «Biberaue» à Ferenbalm, après la réalisation de mesures évolutives, les castors sont capables de façonner eux-mêmes le paysage.

Photo: J. Ryser

Dans bien des endroits, les réserves naturelles constituent des îlots de biodiversité au cœur d'espaces cultivés appauvris. Ces aires protégées permettent de préserver certaines formes d'exploitation et des éléments du paysage devenus rares. Pour Pro Natura Berne, elles sont particulièrement importantes pour la promotion de la nature. Nous nous engageons pour une gestion optimale de ces réserves tout en nous efforçant d'en créer de nouvelles.

Les zones protégées constituent un pilier important du travail de protection de la nature de Pro Natura Berne. Compte tenu de l'utilisation intensive du territoire, dans bien des endroits, seules les zones protégées inutilisées ou gérées de manière spécifique peuvent encore accueillir une grande diversité d'espèces. Pro Natura Berne assure la préservation tant des réserves qui lui appartiennent que des zones qui sont protégées par voie contractuelle (servitudes). Leur taille varie de la petite à la grande surface, allant jusqu'à 8,2 km² pour la plus vaste réserve Pro Natura du

canton de Berne dans la vallée de Lauterbrunnen. Au total, nous assurons par ce biais la protection de 31 sites, auxquels s'ajoutent d'autres nombreux objets, des étangs surtout, protégés par de simples conventions. Ces aires protégées sont également de contenu très variable, allant de prairies et bosquets, marais et étendues d'eau, jusqu'aux réserves forestières. Autant d'objectifs de protection se distinguent: dans les zones forestières, une dynamique naturelle avec valorisation du vieux bois et du bois mort doit être visée; dans les prairies avec éléments boisés

structurants, la faune et la flore doivent être favorisées en adéquation avec l'exploitation agricole; et dans les milieux humides, la présence d'habitats fonctionnels nécessaires aux amphibiens et autres espèces aquatiques doit être assurée. Une partie de nos réserves naturelles est également protégée au niveau cantonal et leur entretien incombe légalement au canton; dans certains cas toutefois, leur exploitation reste sous la responsabilité de Pro Natura Berne. En raison de cette situation, et du fait que certains objets tels que les réserves forestières ne nécessitent pas d'entretien, le nombre de zones protégées pour lesquelles nous intervenons activement est

Suite à la page 3



Chères et chers membres
de Pro Natura Bern

Dans une interview parue dans le « NZZ am Sonntag Magazin » du 5 septembre 2021, Francesco Vass expliquait qu'il était reconnaissant « de pouvoir vivre dans un pays où un bon système éducatif, une stabilité politique, une économie forte et une nature intacte sont une évidence. » M. Vass est le PDG de la société de vente en ligne Ricardo.

Est-ce qu'une nature intacte est une évidence chez nous? Nos paysages semblent en effet merveilleusement diversifiés, les montagnes sont majestueuses, les rivières et les lacs sont visuellement propres et la plupart des forêts sont belles – une carte postale idyllique à première vue. Je suppose que beaucoup de gens pensent comme M. Vass. Nous n'avons bien sûr qu'une seule vision sur le présent dans et avec lequel nous vivons. C'est la référence de notre image de la nature. Nous ne connaissons le passé que par des souvenirs, des histoires et de vieilles photos. La plupart d'entre nous sont à peine conscients des changements et des pertes. Aussi, la biodiversité et son érosion restent dans une large mesure cachées sous la surface visible. Il n'est donc pas étonnant que la Suisse soit perçue comme un beau pays idéalisé. Il faut donc espérer que nous serons nombreux à noter ce que la NZZ et autres médias rapportent: « La situation des insectes en Suisse est préoccupante ». Telle est la conclusion du rapport « La diversité des insectes en Suisse » présenté par le Forum Biodiversité de l'Académie suisse des sciences naturelles. Selon ce rapport, tant la taille que la diversité des populations d'insectes sont en forte diminution sur le Plateau depuis un certain temps et, plus récemment, également dans le Jura et les Alpes (NZZ,

8.9.2021). Ce phénomène peut aussi s'observer à plus petite échelle, dans nos propres réserves naturelles, où le nombre d'espèces, et surtout la taille des populations, diminuent. Là où c'était autrefois une évidence de voir les libellules et les papillons virevolter dans tous les sens, il ne reste aujourd'hui qu'une partie des populations et certaines ont même disparu.

Et maintenant? Selon Florian Altermatt, président du Forum Biodiversité, il faudrait qu'un tiers de la superficie de la Suisse soit aménagée et exploitée de manière à y promouvoir la biodiversité. Le paysage doit à nouveau présenter plus de structures différentes.

La résignation n'est donc pas une option! Car ici, le moins est un plus! Une agriculture moins intensive, moins d'azote donc moins de nutriments, moins de pesticides, moins de « propre en ordre » et moins d'uniformisation des paysages; beaucoup plus d'espace pour les cours d'eau et leurs zones alluviales favorables aux plécopètes, trichoptères et autres, ainsi qu'aux poissons et aux écrevisses; plus de diversité avec des haies sauvages, des petites structures et des surfaces extensives, plus de diversité en zone urbaine, dans nos propres jardins. Ici, notre participation à tous est requise! Nous ne pouvons pas sauver le monde, mais nous pouvons faire un petit geste, et contribuer ainsi à un environnement mieux préservé. Chacune et chacun d'entre nous peut apporter sa pierre – commençons par cela. Les souffleurs de feuilles sont tabous, et en guise de fitness, créons manuellement des tas de feuilles et de branches. Laissons les tiges sèches et la vieille herbe sur place. Les hérissons et les crapauds, les insectes et les oiseaux nous en remercieront! Profitez de l'automne!

Verena Wagner-Zürcher, présidente

Sommaire

- 2 Editorial
- 4 Centre Nature Eichholz
- 5 Nouvelles des projets dans le Jura bernois
- 6 Activités du groupe Jeunes + Nature Jura bernois
- 7 Projet d'entretien des talus routiers réussi
- 8 Nouvelles des sections régionales

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Bern et de ses sections régionales. Jointe au Pro Natura Magazine 5/2021 (octobre 2021). Paraît deux fois par année.

Editeur:

Pro Natura Bern

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Bern
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
CCP 30-5640-2

Rédaction:

Jan Ryser

Version française:

Elisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

23 000 (allemand et français)

Suite de la page 1

considérablement réduit. Parfois, le suivi est assuré par d'autres organismes locaux de protection de la nature, comme à la réserve Höchbachweiher à Aarwangen. Dans la plupart des cas, nous pouvons compter sur des bénévoles pour assurer l'entretien des sites. Récemment, la réserve forestière de Biseggwald à Wasen dans l'Emmental est venue s'ajouter à la liste des zones protégées; la forêt peut s'y développer librement sur 7 ha. Le dernier objet que nous avons acquis est une parcelle avec un étang près de Laupen.

Des succès et des investissements

Outre la réserve de la vallée de Lauterbrunnen, le Gwattmoos et le Schinteren près de Thoune, la «Biberaue» (Prairie des castors) à Ferenbalm et la Brunnamte près de Roggwil comptent parmi les zones protégées les plus remarquables et les plus grandes. La «Biberaue» est une zone de 3 ha entre les ruisseaux du Bibere et du Mühlbach. Ici, le castor devait pouvoir s'établir et façonner les milieux, ce qui, comme l'expérience l'a montré, crée également des habitats précieux pour de nombreux autres animaux. Il y a trois ans, nous avons réalisé diverses mesures évolutives sur le ruisseau et sur la zone jusqu'ici utilisée en tant que prairie, dont la remise à ciel ouvert d'un ruisseau, le creusement de trois étangs, la submersion d'une partie de la surface, la plantation de haies et d'arbres servant de source de nourriture, ainsi que le démantèlement d'un barrage sur le Bibere. Sur la base d'un «état-zéro» d'avant travaux, un monitoring est mis en place pour suivre l'évolution du site. La première analyse a été réalisée en 2020 et la prochaine sera effectuée cinq ans après travaux. Les premiers résultats montrent déjà des évolutions très intéressantes. Alors que pour la faune aviaire, il n'y a pas eu de changement, les insectes ont réagi rapidement. Profitant clairement d'une plus grande offre de surfaces en eau, le nombre d'espèces de libellules est passé de 8 à 22 et le nombre d'individus a été multiplié par trois. Le nombre



La réserve naturelle Brunnenkresse comprend une mosaïque d'habitats naturels et des bassins de culture de cresson de fontaine. Photo: J. Ryser

d'espèces d'orthoptères a doublé, passant de 8 à 16 et témoignant d'une grande diversité structurelle. Logiquement, les espèces liées aux prairies ont considérablement diminué en raison de la submersion des surfaces. Le nombre de papillons diurnes est passé de 22 à 32. Les amphibiens bénéficient eux aussi des nouveaux étangs, avec la présence de cinq espèces contre trois précédemment, et davantage de populations. Le site continuera d'évoluer ces prochaines années, avec ou sans l'influence du castor. Le cortège d'espèces changera encore, notamment avec des groupes caractéristiques des habitats humides et plus évolués.

La réserve naturelle Brunnenkresse, située dans la région de Brunnamte au nord de Langenthal, couvre 11,5 ha, et est détenue en copropriété avec la fondation Wasserland Oberaargau. Ici aussi, notre objectif est de préserver et de promouvoir les valeurs naturelles. Depuis l'acquisition il y a quatre ans, nous avons pu mettre en œuvre diverses mesures et d'autres sont encore à venir. Nous avons partiellement curé un vaste étang comblé, ponctuellement protégé

l'infrastructure contre l'action du castor et démantelé un vieux hangar délabré. Nous avons également réintroduit deux espèces végétales qui avaient disparu, réouvert des secteurs embuisonnés au profit de bandes herbeuses, et, sous la direction du Service de promotion de la nature du canton de Berne, remplacé d'anciens bassins de culture de cresson de fontaine par un nouvel étang au contact des flux d'eaux souterraines. L'élaboration d'un nouveau concept de protection fixe les bases pour une gestion et une utilisation optimales du site sur le long terme. Dans les étapes suivantes, il conviendra d'éliminer les arbres néophytes pouvant être envahissants et former des colonies denses tel le noyer ailé du Caucase.

La réserve Brunnenkresse est un exemple de zone protégée dont la gestion demande beaucoup d'investissements. Mais les succès obtenus montrent une fois de plus que l'effort en vaut la peine. Nous continuerons de saisir les opportunités qui se présentent pour créer de nouvelles réserves naturelles.

Jan Ryser

Le Centre Pro Natura Eichholz sur la voie du succès

La première saison sous la houlette de Pro Natura Berne a été très réussie. Environ 110 classes ont découvert le Centre et son oasis de nature lors de visites guidées. Le programme de plus de 70 événements a suscité un vif intérêt auprès des petits et des grands, et le concours de BD organisé dans le cadre de l'exposition sur les corvidés a révélé de véritables chefs-d'œuvre des mains de nombreux enfants.

En mai, l'agriculteur Krummenacher est entré dans le Centre Pro Natura Eichholz avec son fusil pour éliminer le castor qui y vivait, parce qu'il inondait ses champs. Cette scène dramatique s'est jouée dix fois sous les yeux de nombreux enfants et adultes. Heureusement, ce n'était qu'une pièce de théâtre, «Biber the Kid», jouée en plein air début mai au Centre et qui a enthousiasmé de multiples classes et visiteurs. Les commentaires témoignent d'une combinaison réussie de transmission de connaissances, de théâtre et de situations amusantes permettant de vivre une expérience unique.

L'éducation à l'environnement avec les scolaires est le pilier le plus important du Centre. Il est donc réjouissant qu'un grand nombre de classes soit venu, ceci après que les mesures Corona ont empêché de nombreuses visites l'an passé. En mai et juin, les journées dans la réserve naturelle étaient particulièrement chargées, avec souvent des visites guidées pour les écoles le matin et l'après-midi, sur les thèmes des corvidés, de la vie dans l'étang ou encore des castors. Un nouveau record de fréquentation a même été atteint avec 111 classes. Il faut espérer que cette tendance à l'enseignement extrascolaire se poursuivra et qu'encore plus d'enfants pourront bénéficier de telles expériences dans la nature. Le vaste programme d'activités du Centre a suscité un vif intérêt. Malgré le grand nombre de 76 événements planifiés, dont des rencontres avec des araignées, la fabrication de pommade de sorcière ou encore des expériences dans un laboratoire naturel, presque aucun n'a dû être annulé par manque de participants. Le mélange équilibré des offres pour les enfants, les familles ou les adultes semble plaire au public. Les cours pour enfants, menés en collaboration

avec le Fäger (passeport vacances région de Berne), ont été très demandés et constituent un autre élément central de notre programme.

Avec l'eau de source bloquée par les hautes eaux de l'Aar en crue en juillet, la réserve naturelle s'est transformée en lac. Les castors, les canards et les martins-pêcheurs s'y sont donc sentis un peu plus à l'aise que d'habitude et la nouvelle tour s'est trouvée pour la première fois les pieds dans l'eau. A la mi-septembre, le Centre a enfin fêté la nouvelle structure dirigée par Pro Natura Berne en collaboration avec l'Association du Centre-Nature. Des représentants des conseils municipaux de Berne et de Köniz, de Pro Natura et d'autres invités ont exploré les trésors de l'oasis et ont pu apprécier les BD primées du concours lié à l'exposition sur les corvidés. Sur les 140 œuvres envoyées, 19 ont été sélectionnées et un prix a été attribué aux jeunes talents.

Le Centre doit maintenant planifier la prochaine saison. Une grande partie des activités tournera autour de la nouvelle exposition sur le lézard des souches, exposition qui se tiendra à partir de mai à Eichholz.

Nicolas Dussex, directeur du Centre



La pièce de théâtre «Biber the Kid» a séduit petits et grands et leur a donné un aperçu du monde des castors. Photo: N. Dussex

La biodiversité accueillie dans les espaces communaux du Jura bernois

Inviter la nature dans les espaces communaux à proximité de chez soi: voici un appel auquel les communes ont répondu à l'occasion de deux projets lancés par Pro Natura Jura bernois.

Un premier projet est né à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de Pro Natura Jura bernois en 2020, avec l'annonce d'un concours intitulé «De nouveaux espaces biodiversifiés dans votre commune» en direction des collectivités publiques de la région. Cette action de promotion de la biodiversité avait pour intention d'encourager les communes, les bourgeoisies et autres à créer un ou plusieurs espaces diversifiés riches en espèces de toutes sortes, espaces capables d'être admirés par tout un chacun à proximité de chez soi. Les cinq dossiers retenus ont été évalués via une grille multicritère. Les prix ont été attribués selon le classement suivant: la commune de Tramelan est sortie en tête avec son projet de création d'une nouvelle haie structurée et diversifiée sur un terrain agricole, entre la zone urbaine et la forêt. Suit la commune de Crémines qui projette de créer un étang et d'autres habitats

en complément à la remise à ciel ouvert d'un ruisseau. La commune de Sonvilier est arrivée en troisième position grâce à son projet de valorisation du potentiel écologique de trois secteurs (haie, prairie fleurie, plan d'eau, mur en pierre sèche). La commune de Court a pris la quatrième place avec son intention d'aménager de multiples nouveaux petits habitats sur une parcelle en bordure d'un ruisseau. La bourgeoisie de Péry clôt le classement avec son idée de création d'un sentier didactique et interactif le long d'un chemin forestier entre Péry et La Heutte. Tous les projets sont en cours de développement avec l'appui d'un groupe de travail de Pro Natura Jura bernois (fignolage des dossiers, planification de leur mise en œuvre, recherche de fonds). La réalisation de la plupart des mesures est prévue dans le courant de l'année prochaine.

Alain Ducommun

Un second projet a été élaboré par Pro Natura Jura bernois afin d'accompagner les communes de la région dans la gestion de leurs espaces verts en faveur de la biodiversité. En début d'année 2021, les autorités des communes de Tavannes, Saules et

Villeret ont manifesté leur intérêt pour participer à un tel projet. Les surfaces vertes entretenues par ces communes ont été visitées au printemps en compagnie des employés chargés des fauches et désherbages, ce qui a permis d'identifier certaines zones intéressantes d'un point de vue botanique et entomologique. Ces données ont été cataloguées et géoréférencées, et un conseil concernant les dates et méthodes de fauche a pu être formulé. Puis un relevé botanique précis a été réalisé sur les surfaces les plus intéressantes durant le mois de juin 2021 (espèces, recouvrement, hauteur). Cet inventaire servira à dresser un premier état de la diversité floristique observée en 2021, et permettra de comparer l'évolution de la flore lors de suivis prévus à partir de 2023. L'observation de quelques espèces d'orchidées peu fréquentes, ou encore de la véronique en épi (*Pseudolysimachion spicatum*), très rare dans le Jura bernois, montre d'ores et déjà que les espaces verts communaux (talus attenants aux places de sport, cimetières, etc.) peuvent accueillir de belles richesses botaniques lorsque les fauches sont retardées et minimisées.

Arnaud Pradervand



Tircis (*Pararge aegeria*) en lisière buissonnante à proximité d'une prairie maigre. Les papillons sont l'un des groupes d'espèces qui bénéficieront des effets du projet. Photo: A. Pradervand

Des talus proches de la nature pour plus de biodiversité

Les talus longeant les voies de communication renferment un grand potentiel pour la biodiversité et la mise en réseau. Grâce à certaines mesures et à la participation de différents acteurs, Pro Natura Berne a tenté ces dernières années d'optimiser ce potentiel.

Il y a peu de concurrence d'utilisation des surfaces le long des voies ferrées, des autoroutes, des routes cantonales et communales, des dessertes forestières, des chemins et des sentiers. Cependant, beaucoup «doivent» être entretenues. Cela permet potentiellement le développement d'écosystèmes riches en espèces qui profitent à de nombreuses plantes et animaux tels les insectes (par ex. abeilles, abeilles sauvages, papillons), les reptiles, les chauves-souris, les oiseaux, etc. Les talus riches en fleurs sont des bandes fleuries très importantes pour les insectes, notamment pour les abeilles qui, en début d'été, ne trouvent parfois pas assez de nourriture dans les paysages de cultures. Le potentiel effectif des talus dépend fortement de leur configuration et du type d'entretien. En tant qu'éléments longitudinaux servant d'habitats, les talus de toute la Suisse pourraient former un véritable réseau extensif utilisable pour améliorer la mise en réseau des biotopes.

Aussi, la «Stratégie Biodiversité Suisse» préconise un entretien quasi naturel des talus le long des voies de communication: «Les méthodes d'entretien quasi naturelles sont des méthodes adaptées à la biodiversité de l'endroit où elles sont pratiquées.



Les talus routiers peuvent constituer des habitats précieux, notamment pour les insectes. Photo: J. Ryser

Elles présentent notamment les caractéristiques suivantes: le fauchage remplace le broyage, les déchets de fauche sont évacués, les buissons et les haies sont éclaircis de manière sélective, la hauteur de coupe tient compte des animaux, et on s'abstient d'employer des herbicides, des pesticides et des engrais.»

Entretien écologique des bords de route dans le canton de Berne

En 2015, Pro Natura Haute-Argovie a pris l'initiative dans le canton de Berne d'élaborer un dépliant sur l'entretien proche de l'état naturel des milieux maigres le long des dessertes forestières. Peu de temps après, Pro Natura Berne a lancé un projet pilote avec l'Inspection des routes de Haute-Argovie, qui consistait à développer une méthode simple de cartographie des talus routiers et comprenait l'utilisation d'un mélange grainier optimal pour les abeilles sur les talus graveleux (avec le centre apicole de l'Inforama).

De nombreuses autres étapes ont suivi et ont été mises en œuvre jusqu'en 2021 grâce à la bonne collaboration avec l'Office des ponts et chaussées (OPC). Ont été réalisés:

- L'accompagnement de l'OPC dans le changement de paradigme du perfectionnisme vers la promotion de la biodiversité.
- L'élaboration d'un guide d'entretien écologique et un aide-mémoire permettant de rendre les talus plus maigres, basés sur les pratiques de l'OPC.
- La cartographie de plus de 4000 km de talus le long des routes cantonales et l'intégration de surfaces d'importance biologique dans un plan d'entretien. Les surfaces riches en espèces sont aujourd'hui ménagées, entretenues de manière optimale, au bon moment et avec des machines adaptées, ceci pour autant que les normes supérieures le permettent.

- La formation du personnel de l'OPC à l'entretien écologique des talus et à la lutte contre les néophytes. Les cantonniers de chaque inspection des routes de l'OPC ont été formés sur ces deux aspects.

Des travaux complémentaires avec d'autres partenaires ont été réalisés:

- La cartographie de plus de 300 km de talus autoroutiers et l'examen de 600 sites potentiels le long des voies ferrées BLS. Ainsi, conformément à la mise en œuvre du Plan d'action Biodiversité Suisse, 20% de talus riches en espèces seraient identifiés et intégrés dans un plan d'entretien pour la biodiversité.
- Trois présentations sur l'entretien écologique des talus lors de conférences et la parution de trois articles dans la presse quotidienne et agricole spécialisée.
- Des conseils aux services de la voirie de cinq communes pour un entretien différencié des espaces verts et la lutte contre les néophytes (d'autres communes du site Emeraude en Haute-Argovie ont été encadrées par le Service cantonal de promotion de la nature).
- L'organisation d'une conférence visant à élaborer une stratégie commune de lutte contre les néophytes avec les localités haut-argoviennes touchant la rivière Önz.
- La mise en œuvre réussie du projet pilote «Affaiblissement des néophytes Oberdorf» à Herzogenbuchsee.

Le projet est à présent en grande partie achevé. Il serait encore nécessaire d'examiner les talus communaux, mais notre charge de travail en serait trop importante, car il y a autant d'interlocuteurs que de communes pour coordonner le travail.

Néanmoins, nous espérons que l'entretien proche de l'état naturel se développera aussi dans les communes et que la situation de la biodiversité s'améliorera. Pro Natura Berne offre un soutien dans la mesure de ses possibilités.

Christian Gnägi, chef de projet

Aventures dans la nature avec le Groupe Jeunes + Nature Jura bernois

C'est avec le thème des grands prédateurs que le groupe Jeunes + Nature (J+N) Jura bernois a proposé sa première sortie en décembre 2009. Créé avec le soutien structurel et financier du groupe régional Pro Natura Jura bernois, le groupe J+N organise depuis son lancement de nombreuses activités nature pour les enfants et les jeunes de la région. Durant ces dix dernières années, le groupe a grandi, son programme a pris de l'ampleur mais passion et motivation sont restées les mêmes.

Sensibiliser à la nature

L'objectif du groupe J+N est de sensibiliser les enfants à l'environnement, son importance et sa fragilité. Les moniteurs cherchent à émerveiller les enfants, à leur transmettre des connaissances et à leur faire vivre des moments ludiques dans la nature.

Les activités du groupe sont encadrées par des bénévoles dynamiques et passionnés de nature. Chaque sortie plonge les participants dans différentes thématiques, qui changent au fil des années ou s'ancrent dans la tradition – comme la journée dédiée à l'Animal de l'année.

Les occasions pour jouer ne manquent pas: cache-cache, jeux de pistes stratégiques ou encore concours de chant de grenouilles.

Les participants sont avant tout invités à découvrir, explorer et s'émerveiller de la nature qui les entoure.

Des activités ouvertes à tous les enfants

Le groupe J+N accueille les enfants dès l'âge de 6 ans. A partir de 14 ans, les jeunes peuvent s'engager dans le groupe comme aides-moniteurs. Les sorties ont lieu majoritairement dans le Jura bernois, avec différents lieux de rendez-vous.

Le programme des activités est publié à la fin de l'année. Les sorties ont généralement lieu le premier samedi du mois. Les détails de chaque journée sont transmis aux familles intéressées avant la sortie. Les enfants s'inscrivent uniquement aux sorties qui leur donnent envie, sans obligation de présence minimale. Pour les jeunes qui ont soif d'aventures de plus grande ampleur, Pro Natura Suisse et le groupe Ados Romands organisent des activités pour les adolescents à partir de 12 ans.

Pour la troisième année consécutive, des camps d'été sont organisés en collaboration avec les groupes J+N Jura et Neuchâtel. Le camp de juillet de cette année a amené moniteurs et participants dans le Toggenbourg pour une aventure «à pas de

chèvres». La pluie presque omniprésente de ce début d'été n'a pas réussi à gâcher la bonne humeur du camp.

En août, le groupe s'est retrouvé au Centre Pro Natura d'Aletsch où chacun a pu profiter du décor pittoresque de la Villa Casel et de la magnifique région du plus grand glacier d'Europe. Ces camps ont toujours un grand succès et les retours des enfants motivent l'équipe à renouveler l'expérience.

S'engager pour l'éducation à la nature

Nous sommes à la recherche de personnes passionnées par la nature, qui ont envie ou l'habitude de travailler avec des enfants; des personnes souhaitant s'engager pour l'éducation à l'environnement et ayant le sens des responsabilités.

Des connaissances naturalistes sont les bienvenues, mais ne sont pas nécessaires. Pro Natura Suisse organise chaque année une multitude de formations gratuites qui permettent aux moniteurs de découvrir de nouvelles connaissances tant naturalistes que pédagogiques. L'âge minimal pour s'engager dans le groupe J+N est de 18 ans et il n'y a pas d'âge maximum.

Lorenza Marconi, responsable du groupe J + N Pro Natura Jura bernois



Automne 2019, Aventures au pays des courges.

Jeunes + Nature Alpendohlen

Un deuxième groupe est actif dans la région de Thoune. Depuis 2000, les «Alpendohlen» (Les Chocards) proposent un vaste programme de découverte de la nature pour les enfants. Pour plus d'informations: juna-alpendohlen.jimdo.com.

Aktuelles aus den Regionalsektionen

Pro Natura Berner Oberland

Partnerschaft von Pro Natura Berner Oberland mit Wildheart

Für Pro Natura Berner Oberland ist es wichtig, innovative, nachhaltige Bewegungen zu fördern. Deshalb ist sie im Frühjahr eine Partnerschaft mit der nachhaltigen Lifestyle-Bewegung Wildheart eingegangen.

Wildheart ist eine Lifestyle-Bewegung für naturverbundene Menschen. Es ist eine lokale Initiative, die aus dem Wunsch heraus entstanden ist, mehr Menschen zu ermutigen, sich nachhaltig mit der Schweizer Natur zu verbinden und ihnen die Möglichkeit zu geben, Hüter der wilden Orte zu werden, für die sie sich begeistern. Die nach strengen Umweltstandards hergestellten T-Shirts der ersten Auflage wurden in Adelboden entworfen, mit einer ansprechenden Illustration der Adelbodner Landschaft auf der Rückseite. Kaufen kann man diese im Tourismusbüro in Adelboden und online unter wildheart.ch.

Wildheart ist weit mehr als eine herkömmliche Modemarke. Um ein Wildheart-Produkt zu tragen, müssen die Konsumenten zunächst das Vier-Punkte-Wildheart-Versprechen ablegen: (1) ein Bewahrer der Region zu werden, aus der sie das Produkt kaufen, (2) die Natur verantwortungsvoll zu geniessen, (3) sich selbst und andere über Klimawandel und Nachhaltigkeit aufzuklären, und (4) jeglichen Müll, den sie in der Natur finden, aufzusammeln. Sie unterstützen den Naturschutz auch aktiv, indem sie die Produkte kaufen, denn 10% des Ertrages jedes Wildheart-Produktes fliessen in die lokale Unterstützung der Natur.

Der Gründer Rob Wetton sagt: «Diese Bewegung wurde ursprünglich für die nächste Generation von Reisenden geschaffen. Die erste Generation kam und hinterliess eine Spur. Die zweite Generation kam und



versuchte, die Umwelt nicht zu belasten. Und diese Generation – die Wildheart kauft – ist diejenige, die kommt und eine positive Auswirkung zurücklässt. Dieser Ansatz stösst auch bei den Gemeinden, in denen die Produkte verkauft werden, auf Interesse und ermöglicht es ihnen, Teil einer Bewegung zu sein, die hilft, ihre lokale Umwelt zu schützen.»

Nadja Keiser von Pro Natura Berner Oberland sieht eine Übereinstimmung der Werte und eine Chance, den regionalen Naturschutz auf sinnvolle Weise zu fördern: «Es gibt mehr denn je den Wunsch, aktiv zur Erhaltung der Natur beizutragen. Die Welt braucht mehr Bewegungen wie Wildheart, die es den Menschen ermöglichen, diesen Wunsch umzusetzen. Deshalb haben wir uns für Wildheart als Kooperationspartner entschieden, weil sie dazu beitragen, Naturschutz zu einer coolen Sache zu machen, und gleichzeitig praktizieren sie, was sie versprechen und haben eine greifbare Wirkung.»

Wildheart möchte nun auch in andere Tourismusregionen der Schweiz expandieren und weitere Lifestyle-Produkte anbieten sowie Kooperationen mit lokalen Künstlern und Kulturinitiativen entwickeln.

Neuerscheinung «Die Steinfliegen der Schweiz»

Im Dezember wird im Haupt Verlag das Buch «Die Steinfliegen der Schweiz» erscheinen. Autor Christian Roesti hat mehrere Jahre an dem neuen Standardwerk über die an Gewässer gebundene Artengruppe gearbeitet und wird alle in der Schweiz vorkommenden Arten beschreiben und abbilden. Pro Natura Bern hat die Trägerschaft für das Projekt übernommen und einen finanziellen Beitrag geleistet.

Pro Natura Oberemmental

Vortragsreihe Winter 2021/22

- 25. November 2021: Der Kiebitz in der Schweiz – lässt er sich helfen?
 - 18. Januar 2022: Wie der Klimawandel die Wälder durcheinanderbringt – und wie wir damit umgehen können.
 - 22. Februar 2022: Wieselflink mit Bärenhunger: von Fischotter und Wieseln.
- Alle weiteren Details finden Sie auf pronatura-be.ch/oberemmental.

